

Journée Marivaux du 10 mai 2021

Restitution de l'atelier 3 animé par **Anne-Laure Le Gouic**

1. Présentation de l'atelier

Titre et numéro de l'atelier	3. Comment les activités d'appropriation (écrites / orales) peuvent-elles amener à des écrits d'examen ?
Quelles questions ont orienté le travail d'atelier ?	<ul style="list-style-type: none">⇒ Quelles activités d'appropriation mènent à quelles dissertations ?⇒ Quelles activités d'analyse et de synthèse choisir, qui soient facilement mobilisables le jour de l'examen ?⇒ Comment favoriser le ressaisissement des activités faites en classe ?
Quelles difficultés / quels points de vigilance ont été identifié(s) ?	<ul style="list-style-type: none">⇒ Toutes les activités d'appropriation ne sont pas forcément pertinentes pour entrer dans l'analyse d'un sujet de dissertation.⇒ Certaines activités préparent davantage l'entrée dans l'œuvre ou montrent l'adhésion de l'élève, comme la production d'une affiche.⇒ La question de l'évaluation des travaux d'appropriation s'est posée, en particulier quand ceux-ci sont nombreux en amont d'une dissertation. Tous les travaux n'ont pas vocation à donner lieu à une note chiffrée : une note d'implication personnelle peut valoriser les efforts réguliers de l'élève.⇒ Les explications de textes nourriront bien sûr la dissertation sans être les seuls exercices proposés. Il semble préférable de privilégier des temps de débats qui prépareront à la dissertation et à la deuxième partie de l'oral.⇒ Il s'agit toujours de privilégier l'analyse du sujet. Il ne faut pas conduire les élèves à réciter des fiches qui constitueraient des sous-parties à plaquer artificiellement sur tel ou tel sujet. Il faudrait au contraire permettre aux élèves de s'appropriier les écrits intermédiaires et les fiches avec tact et mesure, sans les dispenser d'une analyse personnelle.

2. Déroulé de l'atelier

L'atelier mené par Anne-Laure Le Gouic est organisé en deux parties complémentaires.

Dans une première partie, l'on travaille sur la **nature** des écrits et des oraux qui mènent à l'écrit canonique de la dissertation.

Dans une deuxième partie, l'on travaille sur la **progression** et le **rythme** de la séquence : quelle articulation proposer entre « parler de » et « parler sur » ? Quelle articulation entre l'œuvre (*Les Fausses Confidences*) et le parcours associé (*Théâtre et stratagème*) ?

La formatrice a proposé des exercices nombreux à partir de sujets de dissertations variés.

3. À retenir

À quoi a abouti le travail en atelier ?

- **Du point de vue du professeur**

Un groupement de textes peut être proposé en amont par le professeur, articulé autour des stratagèmes de la pièce. Ce seront des exemples très utiles à mobiliser facilement.

Deux postures ont été identifiées pour faciliter le travail de dissertation :

Parler de = premier niveau de compréhension de l'œuvre. Il s'agit de raconter la pièce, dans une lecture horizontale.

Parler sur : second niveau de compréhension de l'œuvre avec problématisation, analyse.

La formatrice a montré avec différentes configurations que ces postures peuvent **se succéder**, **alterner** ou être **concomitantes** en fonction du sujet, de la démarche du professeur, des intuitions des élèves.

- **Un exemple :**

Sujet de dissertation : En quoi les fausses confidences faites aux autres mènent-elles aux vraies confidences faites à soi ?

Proposition de progression par succession :

1) On commence par un travail sur le théâtre de Marivaux en général : repères et caractéristiques globales. Les élèves doivent établir une carte mentale qui synthétise plusieurs documents distribués par le professeur sous la forme d'un dossier. Il s'agit donc de « **Parler de** la pièce ».

2) On demande ensuite aux élèves de commencer la lecture des *Fausse Confidences* : uniquement l'acte I, pour repérer l'une des caractéristiques établies sur la carte mentale, le marivaudage, notamment dans sa dimension de jeu de langage. Il s'agit alors de « **Parler sur** la pièce ».

3) On poursuit la lecture de la pièce, en repérant sur une fiche les différentes étapes du parcours qui mènent Araminte à l'aveu final : la naissance de l'amour dans le cœur d'Amarinte, puis l'aveu à soi-même, enfin l'aveu à Dorante. On s'appuie sur des jeux de langue et sur la dramaturgie de la pièce pour montrer l'échafaudage amoureux de la pièce. (« **Parler sur** ».)

L'élève a gagné en rigueur et précision et peut traiter le sujet en toute confiance.

La formatrice a montré aux professeurs des exemples concrets de progression par alternance (alternance de paraphrase et de moments d'analyse et de synthèse) permettant d'aboutir à une interprétation fine de l'œuvre.

De nombreuses activités de synthèse ont été présentées ou proposées : tableau récapitulatif, liste et classement des personnages, schéma actanciel, critique théâtrale, travail de mise en scène...

Les graphes peuvent permettre de dessiner les relations des personnages en fonction de certains critères comme le nombre de répliques. On trouvera sur la *Page des Lettres* un exemple de ces activités innovantes et utiles proposées par **Cécile Le Chevallier**.

Enfin, une activité a semblé très pertinente : proposer des sujets de dissertation très proches aux plans pourtant très différents.

- **Du point de vue des élèves**

Il apparaît pertinent de présenter et d'expliciter les deux postures présentées ci-dessus pour permettre à l'élève de s'emparer des sujets de dissertation et d'adopter une démarche de lecture authentique.

Un travail initial mené sur le lexique a semblé indispensable pour faire comprendre à l'élève le parcours associé : « qu'est-ce qu'un stratagème ? »

On peut proposer aux élèves une relecture rapide de la pièce grâce à des groupes dans la classe pour recenser les différents stratagèmes, comment ils rythment et font évoluer l'intrigue.

Distinguer entre stratagème initié et stratagème subi permettrait à l'élève de mieux saisir les enjeux et de nourrir une sous-partie de dissertation.

Un professeur a expliqué que permettre aux élèves un travail sur un objet, les lieux, les didascalies ou les apartés est une façon pour eux de comprendre que tous ces éléments font spectacle visible et vivant.

On peut également partir du premier stratagème et le considérer comme une matrice de tous les stratagèmes. Des activités de reformulation permettront aux élèves d'expliquer les stratagèmes secondaires.

Enfin, la construction de schémas variés permet également à l'élève d'atteindre un certain degré d'abstraction, de sortir du factuel. Il s'agit d'un levier intéressant pour synthétiser une œuvre sous forme de mots-clés.